

## Forum sur la relève syndicale et militante **défi relevé !**

**Gabriel Danis**

Conseiller CSQ

Répondant à l'appel du Comité des jeunes de la CSQ, plus de 200 jeunes d'horizons divers se sont réunis à l'UQAM dans le cadre du premier Forum sur la relève syndicale et militante.

Articulé autour du thème, « Le défi du militantisme : relevons-le ! », l'évènement réunissait des jeunes issus des milieux étudiants, altermondialistes, politiques, syndicaux, non syndiqués, communautaires, institutionnels, coopératifs, environnementaux et féministes. Il va sans dire qu'une telle diversité de participation mérite en soi d'être saluée.



NORMAND BLOUIN

S'échelonnant sur deux journées, le Forum a abordé la question du militantisme par divers moyens (conférences, témoignages, échanges) et sous deux axes distincts : les enjeux actuels et les façons de renouveler l'action militante.

Plusieurs choses pourraient être dites sur les conférences portant sur les enjeux sociaux auxquels le Québec fait face : mondialisation néolibérale, *réingénierie*, choc démographique et historique des acquis sociaux. Un point commun ressort toutefois de ces pré-

sentations : une nécessaire déconstruction du discours dominant.

Omar Aktouf, professeur aux HEC, affirme que la mondialisation n'est pas l'aboutissement naturel de l'évolution des activités économiques, mais bien un état voulu, préparé et organisé pour que la part de la richesse mondiale des plus nantis ne cesse de grandir.

Jean-François Lisée, chercheur et journaliste, démontre l'efficacité du modèle québécois de développement. En retour d'une imposition fiscale plus élevée, le Québécois retire une foule de services publics qui, une fois comptabilisés, engendrent un modèle plus performant que ceux de ses voisins.

Laurier Caron, conseiller CSQ, s'attaque au discours entourant le « choc démographique ». Ne s'agissant pas d'un choc, mais d'un processus continu, les catastrophes attendues du défi démographique sont souvent exagérées et très peu nuancées par les gouvernements.

Autre conseillère de la CSQ invitée au Forum, Nicole de Sève soutient qu'il est faux de prétendre que les droits et les mesures d'égalité obtenus par le mouvement des femmes ont comblé l'écart qui subsiste toujours entre les hommes et les femmes.

Le second axe du Forum, assuré par Gregor Murray et Thomas Collombat, a traité de la relève militante. Selon eux, les changements nécessaires au renouvellement des troupes doivent s'opérer autour de trois pôles.

Le premier pôle s'attaque à la réalisation de stratégies et de projets autonomes. Autrement dit, il faut encourager les initiatives personnelles et locales. Deuxièmement, il faut développer la solidarité interne. Les organisations militantes se doivent de renouveler leurs façons de faire et permettre aux

jeunes de participer au processus de changement. Dernier pôle, les solidarités externes méritent d'être étendues. Il est primordial de développer davantage les réseaux et la coordination entre les organisations régionales, nationales et mondiales.

Les jeunes du comité organisateur du Forum ont tenu, lors de l'évènement, une conférence de presse. Ce comité était constitué de jeunes d'organisations syndicales (SFPQ, SPGQ, CSN, CSD, FIIQ), étudiantes (FEUQ, FECQ) et militantes (Forum jeunesse de l'île de Montréal).

Lors de cette conférence de presse, six revendications principales ont été énoncées. Les jeunes demandent que les systèmes d'éducation et de santé demeurent publics et restent à l'abri des ententes commerciales internationales ; la création d'un organisme d'évaluation permanent sur la privatisation de certains services publics ; la préservation du réseau collégial ; le « holà » sur les baisses d'impôts ; un réinvestissement dans l'aide financière aux études ; l'adaptation des pratiques syndicales aux nouvelles réalités du monde du travail ; et l'instauration d'un cours d'éducation à la citoyenneté au collégial. Ouf ! Le moins que l'on puisse dire, c'est que les idées ne manquent pas !

Le succès de l'évènement nous permet de conclure que le portrait médiatique d'une jeunesse individualiste et apolitique ne s'applique aucunement à une grande partie de la jeunesse québécoise. À ce niveau, l'enthousiasme des participantes et des participants se reflète dans les propos de Robert Jasmin, président d'ATTAC-Québec et conférencier d'ouverture du Forum : « Militer, c'est d'abord une attitude, une façon de concevoir la vie. C'est le refus d'être un spectateur de l'histoire et le désir farouche d'en être un acteur. »